



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

**Discours de M. Koïchiro Matsuura, directeur général de l'UNESCO,  
à l'occasion du lancement des initiatives de l'UNESCO  
visant au renforcement des capacités des élèves,  
des enseignants et des citoyens du savoir**

**« Vers une société arabe du savoir »**

**Smart Village, Le Caire, Égypte, 30 juin 2009**

Monsieur le Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique,  
Monsieur le Ministre de l'éducation,  
Monsieur le Ministre de la communication et des technologies de l'information,  
Messieurs les gouverneurs,  
Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un grand plaisir de vous accueillir ici au Smart Village afin de lancer une série de nouvelles initiatives destinées à former des travailleurs du savoir pour des sociétés du savoir, en Égypte et dans le monde arabe.

Permettez-moi, tout d'abord, de remercier S. E. le Premier Ministre Ahmed Nazif, avec qui je viens d'avoir un entretien très fructueux, pour avoir apporté son parrainage à cet événement important. Je tiens aussi à exprimer ma gratitude aux trois ministres qui ont rendu ce lancement possible et sont parmi nous aujourd'hui. Je remercie également mon collègue Tarek Shawki ainsi que ses collaborateurs du Bureau de l'UNESCO au Caire.

Le développement de telles initiatives n'aurait pas été possible sans les apports conséquents de nos partenaires du secteur privé - Microsoft, Intel, Cisco, Apple, Wolfram Research et l'International Society for Technology in Education (ISTE). Nous apprécions grandement votre partenariat ainsi que votre soutien.

Il est opportun que le lancement d'aujourd'hui se déroule ici, dans le cadre du Smart Village, au Caire. Ce pôle technologique et parc du savoir offre en effet un espace où des multinationales, des entreprises locales, des organismes gouvernementaux, des organisations et autorités financières, des établissements d'enseignement ainsi que des centres de recherche et de développement

peuvent profiter d'infrastructures de pointe. C'est un exemple éclatant du modèle d'investissement fondé sur le « partenariat public-privé » pour lequel l'Égypte a ouvert la voie avec succès dans la région des États arabes, particulièrement dans les domaines de l'éducation et de la recherche-développement.

Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, nous entamons une nouvelle phase dans la coopération de l'UNESCO avec l'Égypte. Laissez-moi cependant, avant d'aller plus loin, évoquer brièvement nos réalisations passées, depuis que l'Égypte, qui est l'un des membres fondateurs de l'UNESCO, a rejoint l'Organisation en 1946.

La plus connue est sans aucun doute la Campagne de Nubie, dont nous avons célébré le 50<sup>e</sup> anniversaire plus tôt cette année. Il y a quelques jours seulement, le 17 juin, j'ai inauguré avec Mme Shadia Kenawi, déléguée permanente de l'Égypte auprès de l'UNESCO, une belle exposition illustrant cette campagne, ainsi que d'autres aspects de notre coopération.

L'appel adressé par les Gouvernements égyptiens et soudanais à l'UNESCO pour sauver les monuments et les temples de l'ancienne Nubie vieux de 3 000 ans, voués à disparaître sous les eaux avec la construction du barrage d'Assouan, fut à l'origine d'une campagne sans précédent.

Cette campagne apporta la démonstration émouvante des miracles qui peuvent être accomplis grâce à la coopération internationale. La sauvegarde des temples et des artefacts de Nubie devint une priorité impérieuse, transcendant la fierté et les intérêts nationaux.

Le succès de cette campagne a inspiré l'élaboration et l'adoption de la Convention de l'UNESCO de 1972 sur le patrimoine mondial ainsi que l'inscription de sites sur la Liste du patrimoine mondial - dont les monuments de Nubie, d'Abou Simbel à Philae, inscrits en 1979.

Mais cette campagne et cette coopération ne prirent pas fin avec le déplacement, couronné de succès, des monuments. Elles trouvent aujourd'hui leur prolongement dans la Campagne internationale pour la création du Musée de la Nubie à Assouan et du Musée national de la civilisation égyptienne, qui ouvrira bientôt ses portes au Caire.

Une autre collaboration exemplaire fut la campagne lancée en 1988 pour reconstruire l'ancienne « Bibliothèque d'Alexandrie ». Pendant plus de 12 ans, l'UNESCO a coopéré avec le Gouvernement égyptien et la communauté internationale, jusqu'à l'ouverture de la « Bibliothèque Alexandrina » en octobre 2002.

Fidèle aux missions de l'UNESCO, la bibliothèque se veut un centre d'excellence dans la production et la diffusion du savoir.

Plus récemment, l'Égypte a joué un rôle majeur, avec l'UNESCO et la Bibliothèque du Congrès, dans l'élaboration de la version pilote de la Bibliothèque numérique mondiale.

Ces deux exemples illustrent parfaitement la façon dont l'UNESCO et l'Égypte coopèrent pour promouvoir la recherche et les échanges intellectuels dans la région des États arabes et dans le monde.

Ceci m'amène à notre thème d'aujourd'hui, à savoir comment, sur cette base solide de la coopération bilatérale, l'UNESCO et l'Égypte agissent en partenariat avec d'autres acteurs locaux pour lancer de nouvelles initiatives visant à progresser « Vers une société arabe du savoir ».

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Savoir comment faire les choses, comment communiquer et comment travailler avec les autres est la plus précieuse richesse de l'humanité. D'ailleurs, la fondation de l'UNESCO a été dictée par la conviction qu'il importe d'accélérer l'acquisition du savoir.

Les progrès spectaculaires des technologies de l'information et de la communication (TIC) depuis 20 ans, en particulier l'émergence rapide d'un réseau public mondial avec l'Internet et le Web, ont fourni les conditions idéales pour l'élargissement et la mondialisation de l'espace public d'échange du savoir.

Dans une communauté mondiale de plus en plus interconnectée, l'accès aux informations et la capacité de les transformer en connaissances pertinentes et utiles sont essentiels pour assurer un progrès social et un développement économique durables.

Pourtant, un nombre considérable de personnes n'ont pas la possibilité d'acquérir et d'utiliser le savoir de cette manière. C'est pourquoi l'UNESCO

travaille avec ses États membres à la mise en place de mécanismes pour faciliter la construction de sociétés du savoir centrées sur l'individu, inclusives, orientées vers le développement et reposant sur quatre grands principes : une éducation de qualité pour tous, l'accès universel à l'information et au savoir, le respect de la diversité culturelle et linguistique, la liberté d'expression.

L'UNESCO considère la fracture numérique comme l'un des plus grands obstacles à l'établissement de ces sociétés du savoir. Si, dans bien des régions du globe, elles restent à créer, l'UNESCO, en esquisant les contours de telles sociétés, a cherché à définir un concept qui dépasse les questions de connectivité et de développement technologique, en proposant une vision plus large du potentiel qu'offrent les TIC comme instrument d'autonomisation et pour promouvoir le développement humain.

Les trois initiatives TIC que nous lançons aujourd'hui contribuent à donner corps à cette vision.

Il s'agit tout d'abord du lancement de la seconde phase du « Cadre de compétences des enseignants en matière de TIC » de l'UNESCO. Cette initiative mondiale vise à préparer le terrain pour une intégration de qualité des TIC dans l'apprentissage et l'enseignement, en identifiant les compétences nécessaires aux enseignants pour qu'ils intègrent ces outils dans leur pratique.

C'est en 2003, au Bureau de l'UNESCO au Caire, que germa cette initiative mondiale, aussi est-ce une grande joie pour moi de participer à ce lancement régional, là où tout a commencé.

J'aimerais rendre hommage au Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, au Ministre de l'éducation et au Ministre de la communication et des technologies de l'information, qui appuient cette initiative en Égypte. Je voudrais aussi saisir cette occasion pour appeler les pédagogues, les gouvernements, les ONG et le secteur privé à utiliser le « Cadre » pour élaborer le contenu de la formation et les modèles de certification des enseignants, de façon à doter ces derniers des compétences dont ils ont besoin afin de préparer leurs élèves pour le XXI<sup>e</sup> siècle.

La seconde initiative lancée aujourd'hui est la première bibliothèque de logiciels didactiques arabes et je souhaiterais remercier ces trois ministres pour l'avoir patronnée. Elle s'inscrit dans une initiative mondiale visant à établir un réseau planétaire de « centres de création de contenu », tels que celui lancé au Caire le 1<sup>er</sup> juin, afin d'élaborer des didacticiels en utilisant des outils à la pointe de la

technologie. Vous en saurez davantage sur cette question un peu plus tard. Laissez-moi seulement souligner qu'en enrichissant les compétences des enseignants à l'aide du « Cadre » et en rendant accessible un contenu multilingue de haute qualité grâce aux bibliothèques numériques de didacticiels, on donnera aux éducateurs les moyens de créer des modèles d'apprentissage véritablement novateurs, adaptés aux besoins du XXI<sup>e</sup> siècle.

La troisième initiative, l'« Alphabétisme informatique dans les États arabes », a été conçue par le Bureau de l'UNESCO au Caire afin de promouvoir l'initiation à l'informatique dans la région. Le but est d'établir une norme de référence pour les connaissances informatiques de base et d'offrir à la région la possibilité de rejoindre les sociétés du savoir en voie d'émergence. J'ai eu le plaisir de lancer moi-même cette initiative en 2001 alors que je me trouvais au Caire, et je me réjouis de constater qu'elle a été aussi rapidement un succès. Depuis 2001, 500 000 inscrits ont obtenu le Passeport international de compétence informatique - ou ICDL - dans l'un des 500 centres accrédités par l'UNESCO dans huit pays arabes pour lesquels le Bureau de l'UNESCO au Caire fournit des services d'assurance qualité. De plus, en 2007, l'Égypte s'est engagée à former un million de personnes sur une période de cinq ans et à leur délivrer un certificat. Les progrès sont très encourageants : 170 000 certificats ont été délivrés depuis, et 240 000 personnes sont en cours de formation. Laissez-moi rendre hommage au Ministre de la communication et des technologies de l'information, au Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique ainsi qu'au Ministre de l'éducation pour s'être montrés si visionnaires en appuyant ce programme.

L'autonomisation des femmes occupant une place importante dans la stratégie de renforcement des capacités mise en œuvre par l'UNESCO pour atteindre l'Objectif du Millénaire pour le développement concernant l'égalité entre les sexes, je suis particulièrement satisfait de voir qu'on s'attache à garantir que les femmes bénéficient d'un égal accès à la certification ICDL.

La manifestation d'aujourd'hui offre également l'occasion de prendre connaissance des résultats préliminaires de l'étude sur la réforme de l'éducation nationale, menée par l'UNESCO avec l'appui financier de la Banque mondiale.

Cette étude fait partie d'une série de travaux commandés par le Ministre de l'éducation afin de s'assurer que les politiques de l'Égypte en matière d'éducation répondent bien à l'évolution des besoins dans ce secteur.

Cette étude avait trois objectifs : analyser les politiques de l'éducation entre 2003 et 2008 ; évaluer l'efficacité de l'éducation de base et de l'enseignement secondaire ; développer la capacité du Ministère de l'éducation à effectuer de telles analyses.

Permettez-moi de féliciter le Gouvernement égyptien pour sa décision d'inviter d'autres pays de la région ainsi que les pays de l'E-9 à la présentation officielle de l'étude fin juillet. C'est là un signe supplémentaire de la volonté de l'Égypte d'échanger les bonnes pratiques et de renforcer la coopération mondiale dans le domaine de l'éducation. De même, elle a accueilli la réunion de l'E-9 en 2003, la réunion du Groupe de haut niveau sur l'Éducation pour tous en 2006, et, plus tôt ce mois-ci, la réunion préparatoire régionale pour les États arabes en vue de la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur, conférence que j'inaugurerai au Siège de l'UNESCO le 5 juillet.

Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

Les initiatives lancées aujourd'hui soulignent le rôle important de l'UNESCO en tant qu'organisme normatif ainsi que les avantages à retirer de partenariats public-privé solides. Permettez-moi de remercier une fois encore le Gouvernement égyptien, nos partenaires du secteur privé ainsi que le Bureau de l'UNESCO au Caire, qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour que ces initiatives voient le jour. Je souhaite sincèrement que d'autres suivent pour que nous puissions intensifier notre action en développant les capacités humaines, en investissant dans de meilleurs modèles d'apprentissage et en utilisant la puissance des TIC pour construire des sociétés du savoir durables.

Pour finir, laissez-moi vous redire ma joie d'être de retour ici en Égypte pour ma sixième et dernière visite en tant que Directeur général, avant la fin de mon mandat en novembre. Depuis 1999, j'ai pu observer avec fierté la montée en puissance de notre coopération bilatérale. L'événement d'aujourd'hui est un signe évident qu'elle continuera de prospérer à l'avenir.

Je vous remercie.